

États-Unis, ils ont préféré s'abstenir. Par la suite, l'ONU a convoqué une session extraordinaire pour contester l'ordonnance exigeant la fermeture de la mission diplomatique de l'OLP. L'arbitrage obligatoire a été approuvé par 143 voix contre une, et il a été décidé par 143 voix contre aucune de demander l'avis de la Cour internationale de justice sur le droit des États-Unis de refuser l'arbitrage obligatoire. Malgré cela et malgré, également, les efforts déployés par le Département d'État américain pour empêcher que les mesures approuvées par le Congrès ne soient mises à exécution, le ministère de la Justice des États-Unis a, le 11 mars 1988, donné à l'OLP jusqu'au 21 mars pour fermer sa mission. Le 29 juin, un juge de la cour fédérale des États-Unis a statué que le gouvernement n'avait pas le droit d'obliger l'OLP à fermer ses bureaux. Le ministère de la Justice a déclaré qu'après avoir examiné le jugement il déciderait aussitôt que possible de la marche à suivre.

La continuation des prises d'otages au Liban figure parmi les activités terroristes dignes de mention en 1987-1988; les victimes sont, pour la plupart, des ressortissants américains, français et britanniques.

Il y a eu d'autres actes graves qui concernaient le Moyen-Orient. Par exemple, le 5 avril 1988, un gros-porteur des Lignes aériennes du Koweït, parti de Bangkok à destination de ce dernier pays, a été détourné de sa route. Les pirates de l'air, qui exigeaient la libération de dix-sept musulmans shi'ites emprisonnés au Koweït, ont essuyé un refus. Deux passagers ont été tués au cours de cette tragédie. Le siège a pris fin au bout de quinze jours, l'avion se trouvant alors en Algérie.

Le 16 avril 1988, Abou Jihad, commandant de l'armée de l'OLP et bras droit de Yasser Arafat, a été assassiné à Tunis. Beaucoup ont attribué ce crime à des agents israéliens.

D'autres activités terroristes impliquent l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Le 30 octobre 1987, les services de sécurité des pays occidentaux ont capturé un navire battant pavillon panaméen, qui avait quitté la Libye à destination de l'Irlande, avec une cargaison de 150 tonnes d'armes et de munitions. Trois membres de l'équipage ont été reconnus comme faisant